



Dr THONG KHON **Ministre du Tourisme** **une stratégie en quatre points**

Chuch Phoeurn, Secrétaire d'Etat à la Culture
M. Verrot:

Preah Vihear, le temple et la zone touristique

Nouth Narang, président du Comité des îles:
comment défendre l'environnement

Etienne Chennevier, CityStar: la côte et les îles ont
trois fois le potentiel de Siem Reap

Poh Khao défend l'environnement dans le Rattanakiri

ADB: le tourisme dans les pays voisins

Spécial Tourisme

La monnaie au Cambodge un exposé de
Dédollariser ? Riéliser ? Jean-Daniel Gardère

Procès: rappel des textes

Chambre de Commerce
franco-Cambodgienne

le Forum des Carrières

Coopération France-Cambodge
nouvelles formules

Conjoncture

Confection et autres GSP/MFN: accélération des exportations

Tourisme: en nets progrès

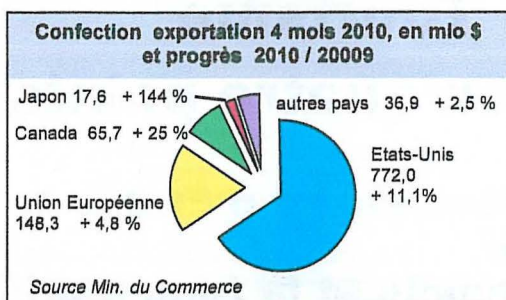
Immobilier: une certaine reprise des transactions

questions d'actualité

Confection: + 11,1 % pour 4 mois une certaine accélération

La reprise se confirme: **les exportations** pour les 4 premiers mois ont atteint 772 millions de dollars, en progrès de 11,1 % par rapport à celles des 4 premiers mois de 2009. Comme les progrès étaient de 9,62 % pour les 3 premiers mois, on peut parler d'une certaine accélération. C'est un grand soulagement puisqu'on avait craint en début d'année que la reprise soit passagère.

Les achats des **Etats-Unis** ont pour ces 4 mois progressé de 10%, ceux de l'**Union Européenne** de 4,8 %, ceux du **Canada** de 25 % ceux du **Japon** de 144 %, atteignant 17,56 millions de dollars, ceux du « **reste du monde** » de 2,5 %.



Le nombre des usines en activité était en mai de 244, c'est-à-dire 3 de plus qu'en janvier. Mais le nombre des usines menacées de fermeture a augmenté lui aussi: elles sont maintenant 133, ce qui montre bien que la situation de la Confection demeure, dans l'ensemble précaire.

Salariés et salaires

Le nombre des salariés était en mai de 282 547. C'est-à-dire **7 403 de moins qu'en mai 2009**.

L'évolution depuis le début de l'année ne traduit pas de progrès net: il y avait en mai 3 250 salariés de plus qu'en janvier, mais il y en avait 683 de moins qu'en février, où l'activité a été en nette reprise. Ce que montrent ces chiffres variables mois après mois, c'est tout de même que le **creux de novembre-décembre 2009 a été dépassé**, que l'on est maintenant dans une phase de reprise -encore hésitante.

La masse salariale suit évidemment l'évolution des effectifs: 23 452 millions de dollars en mai, ce qui donne une moyenne de 83 dollars / mois.

Ce chiffre comportant les salaires des cadres, les travailleurs «de base» reçoivent nettement moins (selon les heures supplémentaires, les jours de congé travaillés ...). Actuellement le salaire minimum est de 50 \$ par mois, à quoi s'ajoute une prime d'assiduité reçue par la quasi-totalité des salariés.

Les syndicats demandent que le salaire minimum soit porté à 93 dollars, soit une augmentation de presque 90 %,

(suite p. 4)

Immobilier: depuis 6 mois, reprise des transactions

Les affaires ont repris depuis le début de l'année nous dit l'agence *Bonna Realty*. Il est difficile de donner un pourcentage de progrès parce que les transactions en 2009 étaient nulles.

On est dans un marché d'acheteurs. Il y a beaucoup de vendeurs, et les prix ne montent pas. Nous pensons qu'ils ne monteront pas d'ici un à deux ans. Les acheteurs peuvent donc attendre de trouver le logement et le prix qui leur paraissent les meilleurs.

Les acheteurs ne peuvent pas compter sur la spéculation à court terme, acheter et revendre en gagnant de l'argent rapidement. S'ils veulent gagner de l'argent, ils doivent le faire en utilisant leur

Coopération France-Cambodge

La relance de la coopération entre la France et le Cambodge, la signature d'un «cadre stratégique» étaient les objectifs de la visite au Cambodge de Anne-Marie Idrac, Secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, les 9, 10 et 11 avril.

Madame Anne-Marie Idrac a rencontré les vice-Premiers ministres Keat Chhon et Sok An, le ministre du Commerce Cham Prasidh, le ministre du Tourisme Thong Khon, le Secrétaire général du CDC Sok Chenda Sophea, ...

Une conférence de presse a eu lieu au nouveau *Sofitel* -en cours de finition (cn 286).

Cette relance, décidée lors de la visite du Premier ministre Hun Sen à Paris en Juillet 2009, exposée par l'ambassadeur Jean-François Desmazières et le directeur de l'AFD au Cambodge E. Beugnot dans cn 285, a des formes diverses. Elle concerne principalement des secteurs comme le Tourisme et l'Agriculture, secteurs créateurs d'emplois, l'Education, la Formation, la Santé ...

Elle change aussi de caractère: on met fin aux dons, et aux prêts «souverains» c'est-à-dire garantis par l'Etat cambodgien, qui ont l'inconvénient d'augmenter l'endettement du gouvernement cambodgien.

On privilégie en revanche les prêts et les soutiens financiers par l'intermédiaire de l'AFD et par celui de la Proparco s'il s'agit d'entreprises privées.

C'est ainsi qu'en 2009 Proparco a financé à hauteur de 7 millions de dollars une rizerie, *Golden Rice*, qui a été inaugurée par la Ministre Anne-Marie Idrac et le vice-Premier ministre Sok An. Le riz est exporté vers La Réunion, et les exportations du Cambodge vers la France connaissent ainsi une bonne progression.

Quatre autres projets sont «en cours d'instruction» à l'AFD, (sur la nouvelle coopération France-Cambodge voir l'interview de Eric Beugnot, dans c.n. 285 de mars).

Un accord triennal de coopération (2010-2012) portant sur des échanges d'expertise a été signé entre les deux ministères de l'Economie.

Un livre blanc sur «*Les investissements français et l'accès au marché cambodgien*» réalisé par les conseillers du commerce extérieur a été remis à Madame Idrac.

Une «Semaine française» sera organisée au Cambodge du 1^{er} au 7 novembre 2010, durant laquelle diverses opérations de promotion d'offres françaises seront présentées.

Echanges Cambodge-France (en M€)

	2007	2008	2009
Importations	54	55	45
Exportations	71	82	83

Source : Douanes françaises

acquisition de façon rentable: magasin, guest-house, etc ... C'est là qu'intervient la comparaison avec les intérêts bancaires. Si pour un million de dollars, par exemple, leur acquisition immobilière leur rapporte 10 % par an, ou davantage, ils font une bonne affaire. Si le rapport est inférieur à 6 ou 7 % par an, il vaut mieux mettre le million de dollars à la banque et attendre.

Oui, nous pensons qu'il y a trop de bureaux en construction. Il est vrai que Phnom Penh se développe, mais pas à ce rythme. Est-ce que les sociétés qui sont actuellement dans des villas souhaitent s'installer dans des tours ? Ce n'est pas sûr, les anciennes générations, c'est plutôt non. Les nouvelles générations sans doute davantage, comme elles admettent d'habiter dans des «condos», souvent moins chers que les villas.

questions d'actualité

Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

Succès du Forum des Carrières

Nouvelle directrice de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, Alexandra Herbel, élue en février dernier par le Conseil d'administration, est optimiste. Elle a trouvé une Chambre en bon état de marche, et en pleine expansion: de 115 à son arrivée le nombre des membres est passé en juin à 142, et de nouvelles candidatures se manifestent.



La CCFC est la plus nombreuse des Chambres de commerce occidentales présentes au Cambodge. Le moment était venu de trouver de nouveaux locaux. C'est une réussite, le bureau où vient de s'installer la CCFC - directrice, secrétaire et 4 stagiaires- avec de larges baies vitrées donnant sur les jardins du Musée national et le Palais royal, est sans doute l'un des plus plaisants de la ville.

Forum des carrières: plus de 15 000 entrées

Un succès très encourageant, celui du dernier Forum des Carrières, qui a eu lieu cette année, les 12 et 13 juin, dans les vastes salles de l'île de Koh Pich.

Cette grande manifestation annuelle, créée par la CCFC en 2000, qui permet aux entreprises de rencontrer des chercheurs d'emplois, étudiants et autres, a connu un succès dépassant les prévisions.

Le nombre des entrées a dépassé 15 000, en progrès de quelque 50 %, les candidats ont rempli plus de 10 000 CV, les conférences et exposés donnés aux étudiants par quelques sociétés importantes ont été très suivis.

On avait craint les effets de la crise, et du très court laps de temps consacré à la préparation: quelques semaines, mais les stagiaires, reconnaît la dynamique directrice, ont fait merveille.

Il y a eu aussi d'importants efforts de communications avec les universités, les entreprises, et tout le monde a bien réagi. C'est sans doute le signe d'une bonne reprise de l'activité économique. Il y a eu finalement 42 exposants, dont beaucoup ont loué plusieurs stands, des organismes qui n'avaient jamais participé au Forum ont tenu à y être présents, comme l'ambassade des Etats-Unis, l'UNDP, l'OIT, et bien sûr nombre d'entreprises importantes, banques, professionnels du textile, bureaux d'avocats, ... de sorte que l'opération au total, sur le plan financier, a été rentable pour la CCFC organisatrice.

Selon les exposants, unanimement laudatifs, il y a eu beaucoup

Alexandra Herbel, franco-allemande, trilingue, mère de famille, a acquis une solide expérience de gestionnaire notamment à New York, en France, et à Berlin.

de dialogues approfondis avec les visiteurs, facilités par un espace où l'on pouvait dialoguer à l'écart de la foule.

L'espace Carrières permettait aux candidats par exemple d'améliorer leur CV, un exercice que bien peu maîtrisent, ou encore avec des spécialistes et des entretiens vidéo, d'améliorer leur propre communication.

Une observation intéressante: les visiteurs ne sont plus seulement des étudiants en quête d'informations générales, mais des chercheurs d'emplois qui veulent des informations précises, concrètes. Dans ce nombre, des gens qui ont déjà un emploi et qui découvrent qu'il est possible d'en changer au cours d'une vie professionnelle, que l'on peut être par exemple comptable au départ, et monter ensuite dans la hiérarchie, qu'il n'est pas impossible de changer d'entreprise, ...



Nouvelles ambitions

- le président Antoine Fontaine, la directrice Alexandra Herbel, le bureau de la CCFC, le Conseil d'Administration sont d'accord : la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne doit **gagner en visibilité**, et pour cela, améliorer la communication avec les médias, notamment cambodgiens.

- il faut développer aussi les **relations avec les autres Chambres de Commerce** présentes à Phnom Penh. Un premier pas vient d'être franchi le 25 juin sur l'initiative du *Malasian Business Council Cambodia*.

- il faut encore que la CCFC **participe davantage aux working groups**, qui représentent les intérêts, notamment des nombreuses PME établies au Cambodge, avec l'ambition de faire du lobbying ...

- et il faut enfin que la CCFC propose des **services aux entreprises** qui veulent s'installer au Cambodge, qui demandent des informations professionnelles, comme le font les Chambres de Commerce des pays avoisinants.

confection (suite)

somme qui est estimée «ridicule, non-réaliste» par le GMAC, le président Van Sou Ieng et le secrétaire général Ken Loo. «Il faut d'abord consolider la reprise» (cn 285).

Une augmentation de 5 \$ du salaire minimum pourrait être décidée lors de négociations qui vont s'engager.

autres exportations GSP / MFN

Elles sont en forte progression -à l'exception des textiles- :

La chaussure: + 15,82 % pour les quatre premiers mois, avec un total de 41,3 millions de dollars. Il y a une bonne accélération puisque les progrès pour 3 mois étaient de 9,4 %. Le nombre des usines continue à augmenter: 30 en mai, 4 de

plus qu'en janvier.

Les achats américains ont augmenté de 30,7 %, ceux des Européens de 33,7 %, ceux du Canada reculé de 7,3 %, ceux du Japon augmenté de 29 %, reste du monde: - 45 %.

Les « autres produits » continuent à progresser vigoureusement: **+ 72,4 %** pour les 4 premiers mois, atteignant 75,4 millions de dollars, nettement plus que la chaussure.

Les meilleurs acheteurs sont les pays de l'Union Européenne (25,9 millions \$, + 33 %), le Japon (7,9 millions, + 29 %), le « reste du monde » (4,1 millions, - 45 %), les Etats-Unis (3,1, + 30,7 %).

Les textiles sont en recul (comme précédemment): 8,2 millions de \$ d'exportations, soit - 5,8 %, pour les 4 premiers mois.



Dr THONG KHON

Ministre du Tourisme

La politique du ministère du Tourisme pour le long terme a pour objectifs de réduire la pauvreté, et de promouvoir une «économie verte». Pour l'immédiat, cette politique comporte quatre points majeurs qui visent la promotion du secteur du Tourisme:

- comprendre les nouvelles tendances après la crise
- améliorer la qualité des services
- assurer la sécurité et la sûreté
- coopérer étroitement avec le secteur privé et nos partenaires pour le développement.

1. Une stratégie de destination

Dans le nord du pays, nous cherchons à combiner, à associer le tourisme historique et culturel -Angkor, Preah Vihear, ... jusqu'au Vat Phou - avec l'écotourisme, avec le Grand Lac. À créer des formules de visites, des «package» qui séduiront les touristes responsables qui pensent à protéger la nature, la biosphère. Cette formule est soutenue par l'Université du Queensland, et par l'Unesco. Nous avons déjà eu deux séminaires à ce sujet, nous en aurons un troisième en août.

La zone côtière: cette action qui concerne le nord du pays nous allons la connecter avec la zone côtière: Kep, Kampot, Kompong Saom, et les îles.

Nous sommes candidats, reconnus depuis avril 2010, à être membres à part entière du club des « plus belles baies du monde », un club créé en 1997 et qui compte plus de 20 pays et 30 baies célèbres !

Ainsi la zone côtière viendra équilibrer la zone nord.

Pour le Nord-Est on prépare l'itinéraire dit *Mekong Discovery Trail* qui concerne la région allant de Kratie à Stung Treng, projet soutenu par l'OMT et par le gouvernement espagnol. Les centres d'attraction: le fleuve, les dauphins du Mékong, les chutes de Khone, le Rattanakiri et le Parc national de Virachey, de même que dans le Sud-Ouest les centres d'attraction pour l'écotourisme : les Cardamomes, la mangrove ...

2. Promouvoir la qualité des services

C'est le second point de notre stratégie. S'agissant de Phnom Penh, notre capitale, centre économique, culturel, touristique, nous devons en faire une ville-jardin, et progresser dans le domaine de la propreté. Nous allons prendre part au « *clean city contest* », et l'université de Toulouse va nous y aider. Nous avons un séminaire à ce sujet fin juillet.

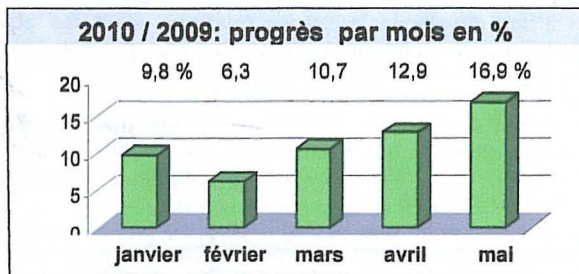
Toutes les villes du Cambodge doivent faire des efforts dans ce sens, et nous avons le projet, avec *Angkor Bier*, d'installer des panneaux sur les routes, qui rappelleront cet effort de propreté, en même temps qu'elles indiqueront l'emplacement des sites, avec des cartes.

La recherche de la qualité concerne tous les produits touristiques, la restauration, l'hôtellerie, ... y compris l'ordre public. Il s'agit d'assurer la qualité de tout ce que l'on mange, les fruits par exemple, ce que l'on achète au bord des rues, des routes, ... Nous avons cet objectif: en 2015 tous les produits seront de bonne qualité, le Cambodge sera compétitif. Avec le ministère de la Santé nous voulons faire de Siem Reap une ville modèle.

Dans ce domaine de la recherche de la qualité, le minis-

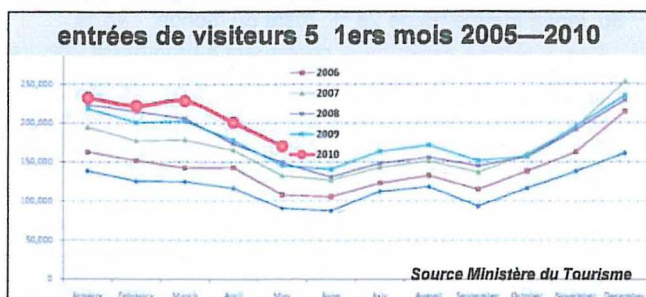
Tourisme: nouveaux progrès

Les chiffres du mois de mai marquent de nets progrès sur mai 2009: le nombre des visiteurs, 170 164, est de 16,9 % plus élevé que celui de mai 2009. L'accélération depuis le début de l'année est forte et encourageante, d'autant plus que les professionnels s'attendaient à une très basse saison.



Comme les prévisions des professionnels sont optimistes pour la haute saison, on peut s'attendre à une ou très bonne année 2010 (sauf événements inattendus).

Arrivées par moyens de transport



- le transport routier a progressé de 15,5 % pour les 4 premiers mois, et de 20,3 % en mai; il a représenté en mai 44 % de toutes les entrées.

- le transport aérien a progressé de 12,7 %, de façon égale pour les deux aéroports internationaux de Phnom Penh et de Siem Reap, il représente 52,3 % de toutes les entrées. En mai, la progression a été de 18,3 %, et la part dans le total de 49 %.

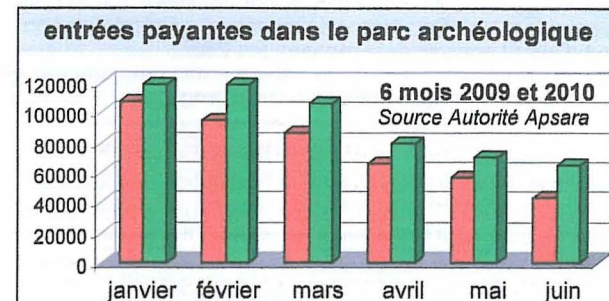
- il y a diminution des arrivées par bateau: - 15,4 % pour les 4 premiers mois, et - 10,3 % en mai. La part des arrivées par bateau reste faible: 3,2 % du total pour les 4 premiers mois.

- les visiteurs d'un jour sont pour les 4 premiers mois au même niveau qu'en 2009: 58 700 en 2010.

Entrées par nationalités

Poursuite et accélération en mai de la tendance précédente: les Vietnamiens sont les plus nombreux, 36 992, soit 21,7 % du total, et en très forte augmentation de 68,3 %. Les Coréens, 11 162, 11,2 % du total, sont de 44 % plus nombreux; les Chinois, 6,5 % du total, ont augmenté de 43,4 %. Augmentation aussi des visiteurs Japonais (+ 5,4%).

On observe sur 4 mois une stagnation ou un certain recul du nombre de visiteurs Américains, Britanniques, Français, Thaïlandais, ce qui traduit évidemment l'évolution de l'activité économique: la reprise en Asie est nettement plus forte qu'aux Etats-Unis et qu'en Europe.



tère du Tourisme doit coopérer avec le secteur privé. Nous prévoyons la création d'une école professionnelle avec l'aide notamment de l'AFD. Il existe déjà une école hôtelière Durbulle à Siem Reap, une école coréenne à Phnom Penh, mais cela ne répond pas à des besoins qui augmentent vite.

Pour ce qui concerne la **réduction de la pauvreté**, pour que le tourisme profite aussi aux populations locales, nous créons sur les routes des **stations touristiques publiques** où l'on peut boire, se restaurer, avec des toilettes propres, gratuites, des moyens de télécommunications, et acheter des souvenirs, comme il en existe au Japon et en Corée. Tous les services sont tenus par des gens locaux, qui peuvent exposer et vendre leurs produits. Ces stations sont louées à des compagnies qui les gèrent.

Les Japonais ont installé deux stations touristiques à Stung Treng et Rattanakiri. Les ministères du Commerce et des Travaux Publics font aussi de telles stations. Dans l'idéal, il y aurait des stations touristiques tous les 100 km.

Les **bases de communautés touristiques** relèvent de la même idée: faire participer les populations locales, et en même temps développer le tourisme responsable. Ces bases communautaires -il en existe déjà 33- offrent aux visiteurs un logement (*guest-house, home stay*), de la nourriture, des «cuisines forestières», des transports (motos, charettes, voitures, bateaux), des produits locaux, des spectacles ... A Chea Phat par exemple, sur 80 chasseurs, 60 ont trouvé un emploi dans la base communautaire, et gagnent en moyenne 90 dollars au lieu de 50 ...

3. Promotion et marketing

A court terme, nous devons nous adapter à la situation d'après-crise, suivre la tendance. Le marché asiatique représente maintenant la grande majorité des visiteurs, 63 % du total, et il augmente rapidement. L'Europe 20 %, les Etats-Unis environ 10 %.

Je pense que les Européens reviendront plus nombreux. En tous cas, nous devons atteindre pour la qualité des services les standards internationaux.

La promotion, nous devons la faire avec tous les moyens: traditionnels comme les salons, les expositions, mais aussi par internet. Maintenant beaucoup de visiteurs se décident par connections on-line.

4. faciliter les voyages et les transports

Nous cherchons à établir des vols directs avec l'Europe,

et nous allons coopérer avec les compagnies aériennes des pays arabes, *Qatar, Koweït, Emirates*, ... et nous recherchons des liaisons avec l'Inde, la Russie: c'est en bonne voie. Pour les liaisons intra-Asean, nous aurons une liaison avec Jakarta au mois d'août, avec Manille (*Sebu Pacific*), et nous poussons la liaison avec *Brunei Airlines* (3 vols par semaine, escale à Ho Chi Minhville).

Pour le transport routier, il faut simplifier, supprimer les barrières inutiles. Le passage de la frontière avec le Vietnam est très facile pour le transport public -et il y a maintenant 10 portes internationales !- mais pas pour les bus touristiques ni pour les voitures privées. Mon objectif est que les bus de touristes arrivent directement sur les sites, du Vietnam à Siem Reap.

Nous avons eu déjà un séminaire réunissant les 4 pays Thaïlande, Laos, Cambodge, Vietnam pour faciliter les passages aux frontières. Actuellement une voiture privée doit demander au ministère du Tourisme à Phnom Penh l'autorisation de passer, et cette autorisation est transmise aux douanes ... Mon idée : on donnerait à la frontière un sticker qui serait valable une semaine pour voyager au Cambodge. Les douanes disent qu'il faut pour cela modifier les règlements.

Les relations avec les pays voisins s'organisent. Par exemple je participerai en janvier 2011 à l'*Asean Tourism Forum* auquel participeront beaucoup de bailleurs de fonds ...

Le site du Bokor mérite une mention spéciale. Sur toute la zone côtière, c'est le seul qui soit en altitude, à presque 1000 m de hauteur. Il va attirer les visiteurs de toute la région du Delta. Il n'est qu'à 1h30 de bateau de Phu Quoc, l'île que les Vietnamiens développent, où ils vont construire un aéroport international prévu pour 3 millions de touristes par an, dont 40 % de touristes internationaux. De grandes chaînes hôtelières comme *Hyatt*, le *Club méditerranée*, ont déjà des projets. Le Bokor profitera de cette proximité.

Trop de projets d'investissements ?

Pour moi, la préoccupation est celle du développement durable, et de la garantie qu'offrent les investisseurs en matière d'environnement: viennent-ils avec une expérience ? Avec un label ? Sinon nous devons vérifier.

Il y a là une coopération nécessaire entre les autorités - ministère du Tourisme, ministère de l'Environnement-, les investisseurs, les gens du tourisme, les habitants locaux et les touristes: tout le monde doit coopérer, et nous développons spécialement Kep comme lieu pilote de tourisme responsable.

Nouth Narang

Président du Comité interministériel des îles

Pour qu'un projet d'investissement dans les îles reçoive le feu vert du gouvernement Cambodge, il faut d'abord qu'il soit agréé par le CDC, *Conseil pour le Développement du Cambodge*. Cette décision est prise, après étude, en réunion plénière, à laquelle participent les représentants des ministères concernés.

Le Comité Interministériel d'Evaluation des Îles que je préside, au sein du ministère de l'Aménagement du Territoire, composé des représentants des ministères concernés, examine le schéma directeur du projet que présente l'investisseur. Ce Comité s'occupe du zonage, de l'occupation des sols. Il a le droit de refuser le projet présenté, de demander des modifications sur tel ou tel point.

[Ce mécanisme, et les 5 principes de base qui commandent les opérations, ont été exposés par S.E. Nouth Narang dans *cn 282*].

Pour la protection de l'Environnement, la sauvegarde du végétal, de la biodiversité, c'est le Ministère de l'Environnement qui examine le projet. Pour les routes, le Ministère des Travaux publics. Lorsque les divers ministères ont donné leur accord, le ministère de l'Aménagement du Territoire peut délivrer le permis de construire, après examen des plans de détail.

Pour ce qui concerne les terrains que demande l'investisseur, les gens qu'il faut reloger, les relations entre l'investisseur et les populations locales, cela relève des autorités locales: khum, srok (district), province. D'une façon générale, nous poussons à ce

que les habitants restent sur place et soient employés par l'investisseur et les activités nouvelles qui sont créées. L'investisseur de son côté doit construire pagodes, écoles, centres de soins ...



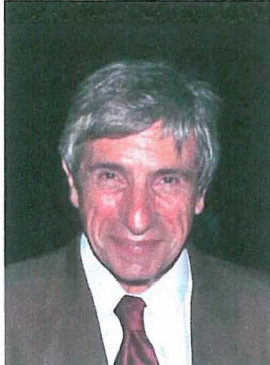
ce qui manque c'est une autorité centrale et un mécanisme de suivi

Ce qui manque encore, c'est une **autorité centrale** qui regrouperait toutes les informations, tous les projets d'investissements sur la côte et les îles, et qui organiserait l'ensemble selon un plan global. Jusqu'à présent on n'a qu'une connaissance très fragmentaire des projets. Pour certains projets d'investissements, on ne sait rien.

Quelques exemples: on ne sait rien des projets d'*Evergreen*, dans la partie nord-est de Ream; pour les projets d'*Emario* et de *Lime Tree* sur l'île de Koh Rong Salem, le dossier présenté n'a pas été accepté, les investisseurs doivent s'entendre avec les militaires. Pour les projets de *Sokha Hotels* au Bokor, la route d'accès au plateau sera terminée en 2011, mais le schéma directeur n'est pas encore adopté, l'investisseur doit d'abord s'entendre avec l'armée, qui a là des installations (des radars ...). Pour Koh Rong, dont le concessionnaire, pour la totalité de l'île, est en principe le *Royal Group (cn 284)*, la situation n'est pas simple parce que des concessionnaires ont obtenu des terrains, des enclaves bordant la mer.

Beaucoup de concessionnaires de petites îles ne cherchent pas à investir eux-mêmes, mais à revendre; c'est de la spéculation.

Ce qui manque aussi, c'est un **mécanisme de suivi**, qui s'assurerait que les aménagements et les constructions se font conformément à ce qui a été autorisé.



Jean-Daniel Gardère

une conférence sur

la monnaie au Cambodge

Il y a trente ans, en mars 1980, renaissait la Banque nationale du Cambodge, et le riel.

Ce trentième anniversaire a été l'occasion pour Jean-Daniel Gardère, ancien chef de la Mission économique, auteur d'un livre sur La Monnaie, de donner au Centre Culturel Français, le 28 mai, une conférence très suivie sur l'histoire de la monnaie au Cambodge.

Il s'agissait de marquer ce trentième anniversaire, mais aussi de montrer aux Cambodgiens l'importance du rôle de la monnaie comme facteur de croissance et comme instrument de l'indépendance. L'orateur fait remarquer que sur ce point l'indépendance, dans un Cambodge largement dollarisé, reste imparfaite.

recréer la Banque nationale et le riel: un acte fort

La recréation de la Banque nationale et du riel, c'était un acte fort, après des années de guerres, et c'était un pari après 5 années sans monnaie ni référence monétaire. Les Cambodgiens avaient perdu toute confiance dans la monnaie, ce pilier du système social fondé sur l'échange. Il a fallu des années pour que les Cambodgiens accordent de nouveau leur confiance à la monnaie et aux banques.

Il faut bien voir que le riel n'a que 55 ans, dont 35 ont été marqués et à certains perdus par une succession d'expériences politiques, économiques et monétaires malheureuses souvent brutales.

L'histoire de la monnaie fait d'ailleurs apparaître beaucoup d'aspects de l'Histoire du Cambodge dans une perspective nouvelle.

Sous l'autorité de Sihanouk, la monnaie qui venait d'être créée, fût gérée de façon assez rigoureuse avant d'être comme «prise en otage» par le contrôle du commerce extérieur et des changes aboutissant à des taux de change multiples et irréalistes, mais aussi par les avances au Trésor public servant à financer essais d'industrialisation et grands travaux, parfois surdimensionnés - dans un contexte d'économie socialisée hybride et de guerre civile rampante.

Pendant la République, sous l'effet du pont fluvial et aérien américain de vivres, d'armement et de dollars, l'inflation «hyper-galopante» a réduit à zéro la valeur de la monnaie cambodgienne. En 1975, un commando khmer rouge met radicalement fin à l'expérience en pillant et faisant sauter la banque nationale, avant que le régime ne décrète l'abolition de la monnaie. Cela personne n'avait jamais osé le faire. Car c'était rejeter toute forme d'échange, supprimer toute échelle des valeurs, entrer dans une sorte de déni de la réalité.

La République populaire du Kampuchéa qui a suivi a connu une période d'isolement très difficile. Elle a pourtant rétabli beaucoup de principes économiques de base et recréé la Banque nationale. Si elle n'a pu stabiliser ni les prix ni la valeur réelle de sa monnaie, du moins elle a jeté les bases de la reprise que le Cambodge a connue à partir de 1990.

Jusqu'en 1860, le Cambodge n'a jamais eu de monnaie

Du 8ème au 15ème siècle, c'est-à-dire pendant toute l'époque classique de l'Empire khmer, le Cambodge a vécu sans monnaie ni souveraineté monétaire. Phénomène étonnant, on ne trouve pas trace de monnaie au Cambodge depuis le 8ème siècle avant notre ère, alors que des formes de monnaie étaient utilisées en Inde dès le 2ème millénaire avant J.C. et la monnaie dès les royaumes Maurya et Kushan au début de notre ère.

Or le Fu Nan, empire maritime très commerçant, établi autour d'Oc Eo, près de la côte, autour des 5èmes et 6ème siècles, n'avait sans doute pas de monnaie propre, mais utilisait couramment des unités monétaires et des monnaies

étrangères venues par la mer. Angkor, qui lui succéda, ne récupéra pas cet héritage. Puissance terrienne, rurale, située loin des routes commerciales, Angkor vivait au contraire en relative autarcie, se trouva par conséquent peu à peu handicapé par rapport aux voisins qui utilisaient une monnaie.

La période angkorienne a été peu étudiée du point de vue de la monnaie. Mais on peut penser que le manque de monnaie a été une cause de l'affaiblissement de l'Etat. Le Trésor royal ne pouvait disposer que de réserves périssables sous forme de denrées agricoles. Il manquait de souplesse par rapport à ses voisins, qui pouvaient, avec leur monnaie, commercer, investir, guerroyer en dehors même des périodes d'après récolte.

A partir du XIVème siècle la monnaie, ou plutôt l'absence de monnaie, a pu être une question de survie. L'existence de l'autorité royale - qui suppose un financement régulier ainsi qu'une capacité de mise en réserve des ressources accumulées et donc d'investissement civil ou militaire - a été mise en péril par un manque cruel de «liquidités» et, en corollaire, le faible développement du commerce, une plus grande fragilité face aux incursions de ses rivaux comme aux cycles d'appauvrissement et de richesse dus aux récoltes et conditions climatiques.

Du XIVème siècle à 1863, l'histoire du Cambodge ressemble à une sarabande de rois, d'usurpateurs, de révolutions de palais et d'assassinats, de guerres. Quelques souverains, au début du 16ème et du 17ème siècle, ont pourtant tenté de créer une monnaie, dont les pays voisins et les commerçants portugais donnaient l'exemple. Mais on manquait de mines de métal précieux, tout comme de son autre source, le commerce. On a fondu et refondu des pièces étrangères, utilisé des chis et ticaux siamois, des sapèques chinoises, plus tard des réaux portugais et espagnols et piastres mexicaines qu'appréciaient les marchands chinois... Mais on peut dire que le Cambodge, des origines jusqu'en 1860, est passé à côté des révolutions monétaires et a «manqué de cash». Dans le domaine de la souveraineté monétaire, sa longue marche, a duré près de 1000 ans !

La piastre, mal conçue

La France a apporté un regain de souveraineté territoriale, de la continuité dans l'action, maintes modernisations et une monnaie, mais le Cambodge ne s'est pas totalement approprié ces apports. La piastre, conçue par un banque d'affaires privée en fonction des intérêts de la France, de ses ressortissants et des marchands qui travaillaient avec eux, était d'abord destinée à faciliter le commerce du riz vers Hong Kong. Liée à l'or, à l'argent, puis à l'or, aux deux puis au franc, ses fortes variations de valeur et sa fréquente surévaluation ont beaucoup gêné les petits exploitants et l'émergence de petites industries locales. Utilisée par l'administration, coloniale, les riches, la cour, les Chinois, la piastre n'a pas fait l'objet d'une appropriation en profondeur dans le pays. L'artificialité de son rattachement final au franc - à partir du milieu des années 30, a alimenté la spéculation sans contribuer au développement en province des économies rurales. La Banque de l'Indochine, basée à Saigon, n'était d'ailleurs guère intéressée par le Cambodge.

1955 à 1990: turbulences et interruption

De 1955, date de la première véritable apparition du riel, à 1989-90, le Cambodge a bien eu une monnaie, et des banques, mais ce furent des années très turbulentes, tragiques avec une interruption de quatre ans pendant la période khmère rouge.

Depuis 1990: une époque nouvelle

Depuis 1990, et dans les 15 années qui ont suivi, on peut parler d'une époque nouvelle: la Banque nationale a engagé une politique monétaire fort prudente mais qui lui est propre, le système bancaire se modernise, et la confiance de la population est progressivement revenue. Il y a maintenant près de 30 banques commerciales au Cambodge, dont 5 grandes et les dépôts augmentent à vive allure. On estime qu'il y a 900 millions de dollars d'excès de liquidités dans les banques, ce qui atténue leur profitabilité... mais les met aussi en partie à l'abri d'un risque d'insolvabilité que certains, le FMI, notamment, avaient pu craindre en raison de l'augmentation rapide en 2009 des prêts considérés à risque.

Dé-dollariser ? Rééliser ?

La monnaie, la politique monétaire, sont des éléments importants de la souveraineté d'un pays. Il ne peut y avoir de politique monétaire autonome, souveraine, sans maîtrise de l'ensemble de la masse monétaire et des conditions de crédit. C'est le cas du Cambodge: le rôle prépondérant du dollar le prive de sa pleine souveraineté, et la question se pose de façon récurrente d'une possible dédollarisation, ou d'une réélisation.

Un peu plus de 90 % de la masse monétaire (en valeur) est en dollars, et 6 à 7 % seulement sont en riels, le reste en bahts ou dong. Il y a des différences selon les régions: à Battambang, dans l'ouest du pays, les paysans vendent leurs récoltes en bahts, à des prix fixés par la Thaïlande. A Siem Reap et à Sihanoukville, on se sert plutôt des dollars. Dans l'Est, on se sert plutôt des riels, et des dong vietnamiens près de la frontière. Mais la richesse est pour l'essentiel dans les villes, à Phnom Penh, où les affaires se font largement en dollars. Les banques travaillent surtout en dollars. Et le rôle du dollar se renforce encore avec la modernisation du système bancaire et le rôle des investissements étrangers.

L'origine de cette prépondérance du dollar c'est l'arrivée au Cambodge, dans les années 91-93, de sommes énormes que l'on peut estimer à 2 milliards de dollars. On a bien eu, à l'époque, l'idée de favoriser le riel, dont l'émission et l'usage aurait été soutenus par les dollars ainsi acquis. Mais l'Apronuc souhaitait aller vite et faire simple. Il y a peut-être eu, aussi, l'idée politique, de bien différencier le Cambodge du Vietnam... L'idée de passer du dollar au riel a cependant été en faveur dans les années 1995-1998. Nombre de rapports du FMI y étaient favorables. Depuis 2000, on n'en parle plus ou de façon bien plus indirecte. Les experts monétaires internationaux sont plus soucieux d'efficacité, de respect des normes et concepts établies par eux que de souveraineté et de maîtrise nationale de la politique économique. Une analyse partielle des causes et des effets tend aussi à montrer que le rattachement du riel à une valeur sûre - le dollar - a permis assez rapidement au Cambodge de maîtriser les tendances à l'inflation d'une économie fragile. La dollarisation a fait aussi qu'il se soit sorti sans dommage de la crise des changes asiatique de 1997.

Mais les raisons du passé ne sont plus forcément celles d'aujourd'hui. La re-réalisation n'est pas justifiée que par des raisons de souveraineté et d'identité. Elle l'est aussi pour que le Cambodge puisse pleinement jouer de l'arme monétaire - du régalage de la masse monétaire et du coût du crédit - face aux crises de conjoncture que déterminent l'évolution de son économie et son insertion accrue dans l'économie globale -

Dédollariser, rééliser, débat récurrent

Dédollariser, rééliser... c'est un débat récurrent au Cambodge depuis 1993: le ministre des Finances d'alors envisageait déjà de diviser par 100 la valeur nominale du riel, et de créer de grosses coupures qui permettraient de faire des transactions importantes en riels. Voici quelques citations récentes et plus anciennes.

« Re-réaliser, c'est l'affaire de temps et de beaucoup de petits pas. On va y aller progressivement (...) A terme, une circulation monétaire à peu près partagée à 50 % en dollars et 50 % en riels, ce serait un gros progrès. La politique c'est bien l'art du possible »;
 « la dédollarisation, aujourd'hui c'est une question techniquement complexe. Elle appelle pourtant des solutions qui font appel au domaine du sensible, de l'intuitif, du possible ».

Keat Chhon, vice-Premier ministre, Ministre des Finances et de l'Economie, 2009, cité par J-D Gardère « Monnaie et Souveraineté », 2010.

asiatique en particulier - qui peu à peu l'emportent sur la problématique de la concentration forte de ses exportations textiles vers les Etats-Unis.

Les autorités cambodgiennes rachètent actuellement des riels pour garder la valeur du riel au niveau ou au-dessous du seuil de 4200 pour un dollar, qui avait pu être maintenu depuis une dizaine d'années. Mais elles le font avec prudence, par petits coups: pour ne pas paniquer un marché des changes encore très étroit; mais aussi parce qu'elles savent qu'une relation trop exclusive avec le dollar n'est ni durable ni entièrement adaptée au Cambodge de plus en plus asiatique d'aujourd'hui.

Comment passer du dollar au riel ?

Les moyens de la réélisation existent, la question est celle du timing, et de l'agenda.

S'il apparaît difficile voire impossible de dédollariser, du moins peut-on « rééliser ». Il faudrait pour cela:

- Soit renforcer la circulation de nouveaux billets et des « grosses coupures » existantes permettant des échanges importants. Soit habituer la population à une nouvelle dénomination, un « nouveau riel », dont la valeur nominale serait par exemple 1000 fois celle du riel actuel, soit ¼ de dollar - comme lors de son lancement en 1980....

- Il faudrait aussi pénaliser modérément l'usage fréquent des monnaies étrangères, par exemple en leur faisant acquitter des frais bancaires un peu supérieurs pour les chèques, transferts, compensations, voire en taxant légèrement les taux d'intérêts des dépôts et prêts en devises... Simultanément les opérations en riels pourraient être favorisées par des bonifications de taux (alimentées par les ressources dégagées sur les opérations en devises).

- Naturellement et comme un peu partout dans le monde, il faudrait que les factures soient libellées en riels, que les restaurants, les hôtels, les magasins affichent, étiquettent leur prix en riels même sans obligation immédiate de règlement en riels - tout en rendant comme déjà pour les services publics, mais très progressivement l'usage du paiement en riel obligatoire

On ne peut toutefois envisager qu'une réélisation partielle, graduelle, prudente... cela prendrait au moins 10 ans.

Rattacher le riel à un panier de monnaies

Créer une monnaie ASEAN ? Les économies membres sont trop disparates pour une monnaie commune. Qui a en outre besoin d'une très forte unité politique.

Quelle serait la valeur internationale du nouveau riel ? Puisqu'on ne veut pas le rattacher au seul dollar, une formule pourrait être de le rattacher à un panier de monnaies. Si l'on rattachait le riel à un panier de monnaies, il faudrait prendre en compte les monnaies des pays avec lesquels le Cambodge commerce, notamment la Chine dont le rôle augmente. Le yuan sera réévalué: de 10, 30 % ? Peu importe en fait. Ce qui compte c'est le mode de fixation de plus en plus libre de cette valeur du yuan. Qui changera la donne pour le Cambodge comme pour beaucoup d'autres pays d'Asie.

La proportion pourrait être par exemple: 50-70 % de monnaies asiatiques et 30-50 % pour le dollar et l'euro. On pourrait aussi imaginer un taux de change fixe, ou bien un « serpent » monétaire, à l'intérieur duquel le nouveau riel pourrait flotter...

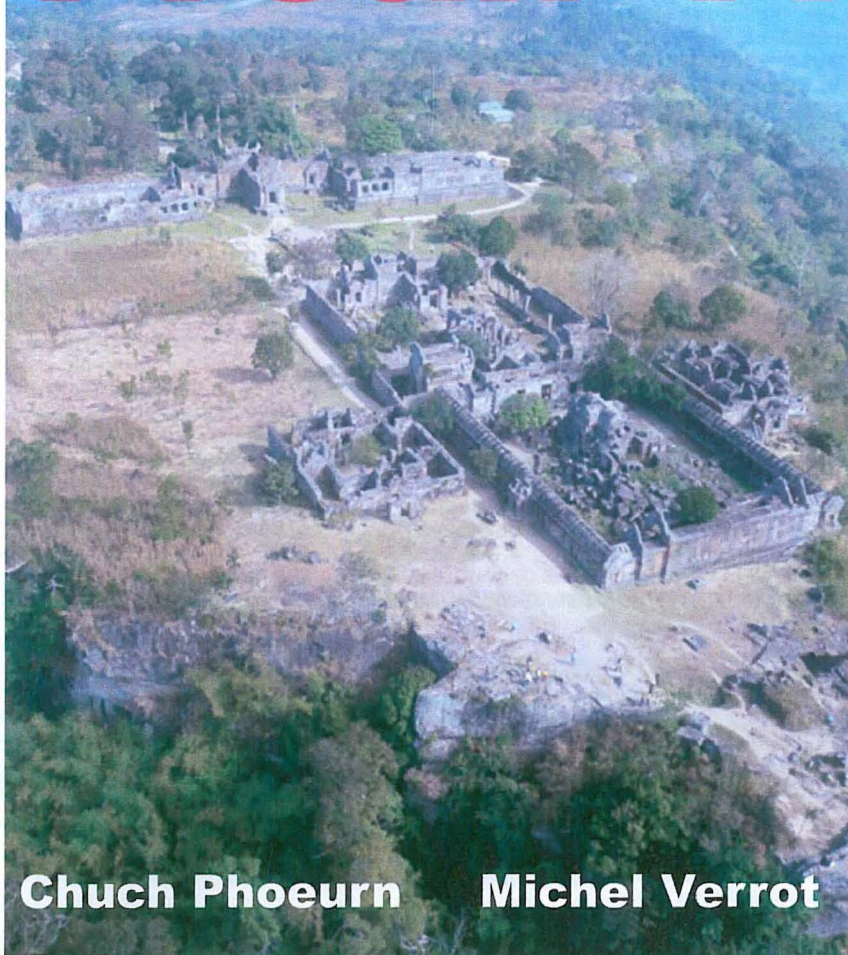
« Le combat pour la stabilité et la confiance n'est pas terminé (...) Dans un pays qui s'est si rapidement ouvert et libéralisé, une crise internationale un peu chaude, la faillite d'une institution financière, un afflux de riels trop brutal et massif, peuvent faire renaître les vieux démons, dégringolade des taux de change, fuite devant la monnaie nationale, effets en cascade sur les banques commerciales. Nous en avons eu la preuve en 1997. La forte dollarisation de l'économie, le caractère rudimentaire de son système d'intermédiation bancaire, l'absence de marché financier et boursier nous ont prémunis contre la plupart des troubles qui ont ravagé les économies du Sud-Est asiatique ».

Cham Prasith, Ministre du Commerce, cité par J-D. Gardère

» Pourrait-on « rééliser » certaines transactions ? Le ministère du Commerce a entrepris de convaincre les restaurants, les hôtels d'afficher leurs prix en riels exclusivement, et de n'accepter que des riels.

(suite p. 11)

Preah Vihear



Le site de Preah Vihear et ses environs sont maintenant sous la responsabilité de l'Autorité Nationale de Preah Vihear, ANPV, dont le président est le Secrétaire d'Etat au Ministère de la Culture et des Beaux Arts Chuch Phoeurn.

Cette ANPV a une mission très large. Il ne s'agit pas seulement de la conservation, de l'entretien, de la gestion du temple lui-même, mais du site, c'est-à-dire d'une surface considérable, qui tient compte du paysage, du sort des villageois qu'il faut déménager, de la création d'un nouveau village, de la création d'un musée, et de la gestion de quelque 5000 ha, qui comportera une pépinière, avec un objectif de reboisement ...

sauvegarder le paysage, mettre le site en valeur

Le plan de gestion ne concerne donc pas seulement le temple lui-même, mais le site très largement entendu, c'est à dire le paysage, une surface de 20 km x 20 km.

En arrivant du Sud, de S'aem (environ 9 km au sud à vol d'oiseau), on découvre, en traversant la plaine, d'abord depuis le sud-ouest, puis du sud, enfin du sud-est, cinq sommets. Le massif rocheux couronné par le temple est encadré par deux autres sommets, c'est un paysage «à haute valeur culturelle et naturelle» qu'il faut protéger par «des règles strictes».

Le paysage, c'est évidemment aussi cette vue très large, très étendue, que l'on a depuis l'éperon rocheux qui, de 600 m de hauteur, domine la plaine.

Chuch Phoeurn Michel Verrot

Kor Moï, détruit ou déménagé

Ces considérations condamnent le village de Kor Moï, qui s'est créé de façon spontanée il y a quelques années au pied de la falaise. Ce village est considéré comme nuisible à la vue très vaste que l'on a depuis le haut du promontoire. Et il masque le prasat *Monivong* et deux baray tout proches, au sud de Kor Moï, actuellement tout à fait invisibles mais qui font partie du site archéologique.

Selon les propositions des experts, Kor Moï sera partiellement reconstruit selon des règles strictes, de façon à rendre accessibles aux visiteurs le prasat *Monivong* et les baray, et à préserver les paysages, vus de Kor Moï vers le promontoire, comme vus du promontoire vers la plaine (voir carte). «On va remettre en eau le baray *koy moui*, 450 x 50 m, dont on a retrouvé la source de remplissage» On créera à proximité un «parvis» avec un «parking de délestage», un centre d'accueil et d'informations, une zone de commerce et de restauration, une zone d'habitat, et un départ de navettes vers les deux autres parvis à créer: l'un sur le promontoire, côté ouest, l'autre au pied de l'«escalier Est» (qui reste à réhabiliter).

les approches de Preah Vihear

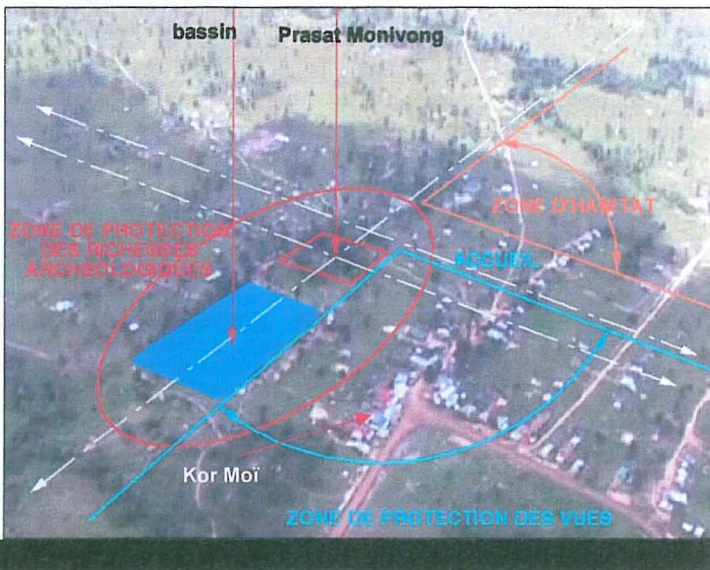
C'est en fait toute la région qui fait l'objet des réflexions des responsables de l'ANPV.

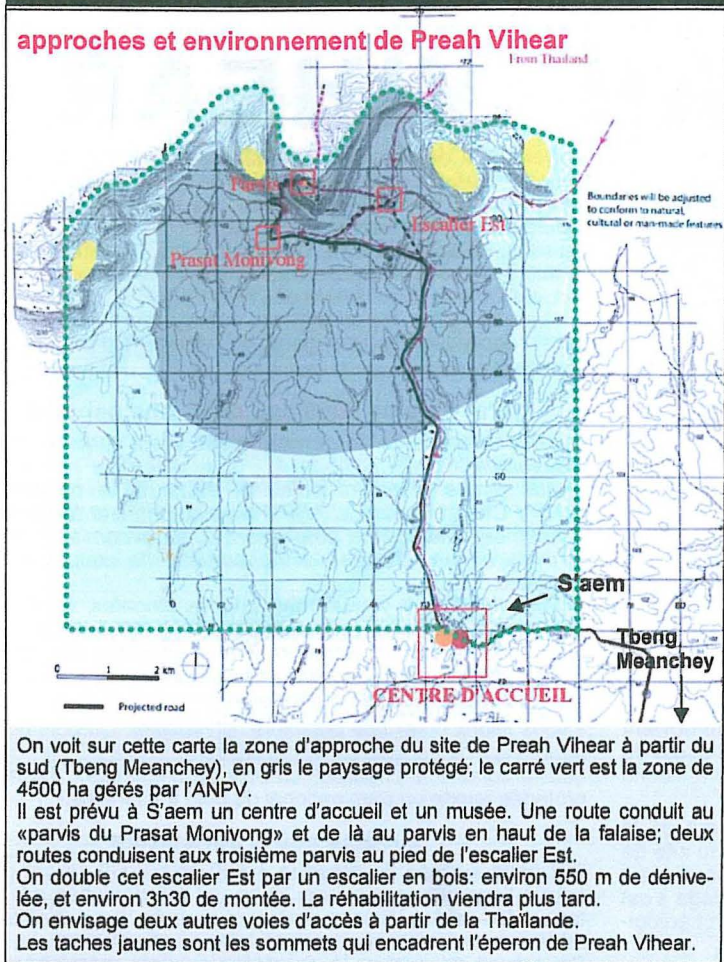
Le «centre de convergence régional» pour le départ des visites sera situé à Tbeng Meanchey, capitale de la province de Preah Vihear, qui dispose d'une certaine infrastructure hôtelière.

Le site est d'autre part facilement accessible à partir de

Siem Reap, La route Anlong Veng - S'aem est maintenant bitumée, excellente.

De Tbeng Meanchey vers Preah Vihear les visiteurs trouveront à S'aem le centre d'accueil principal, et un musée (voir ci-après). De là ils gagneront Kor Moï, c'est-à-dire le parvis *Prasat Monivong*. A partir de là, ils pourront gagner le parvis situé sur la falaise. Des routes de liaison rejoindront le parvis situé au bas de l'escalier Est (voir carte).





Le parvis situé sur le promontoire sera protégé de la vue, le parking sera réservé aux véhicules légers, il ne comportera que des éléments nécessaires à la visite du site, une aire de repos et de restauration légère. Pour toutes ces propositions, non encore approuvées par le gouvernement, des cahiers des charges ont été établis.

le temple: court, moyen et long terme

«Le temple lui-même est dans l'ensemble en bon état», nous dit Michel Verrot, qui a été l'un des cinq experts auteurs du dernier «rapport d'étape» et a mis au point une «proposition de programme de maintenance» (avril 2010).

Il y a cependant des «premières urgences», qui concernent les gopuras V (fermeture aux visiteurs, étaievements d'urgence), IV (mise en sécurité sur passage des visiteurs), III (étaievements, porche Ouest et face Sud, sauvegarde de la terrasse Est menacée par les eaux), II (étaievement du porche nord, déplacement, tri et rangement des blocs), salle aux piliers (étaievements d'urgence), première enceinte (étaievements d'urgence), salle à courette Est (étaievements d'urgence), salle à courette Ouest ...

... et des «deuxièmes urgences» qui concernent les chaussées et escaliers, et beaucoup de points à surveiller.

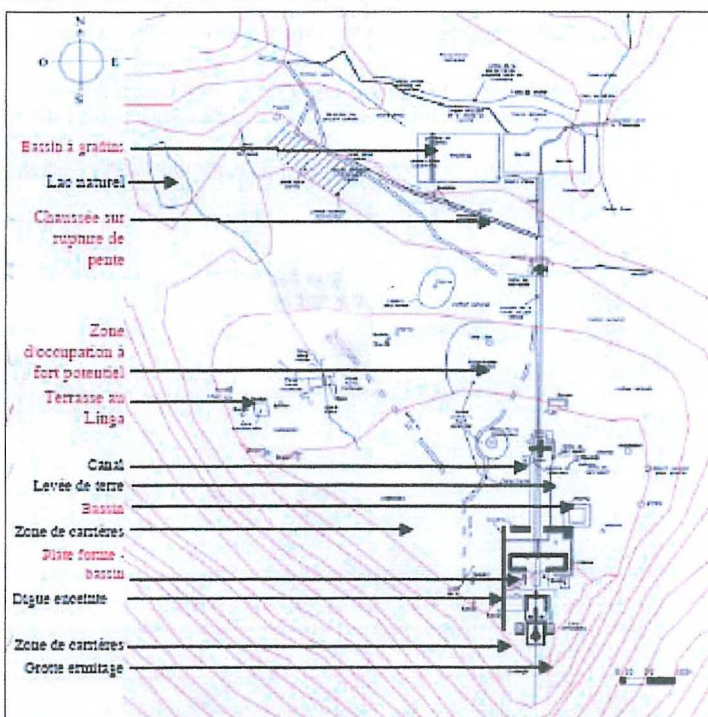
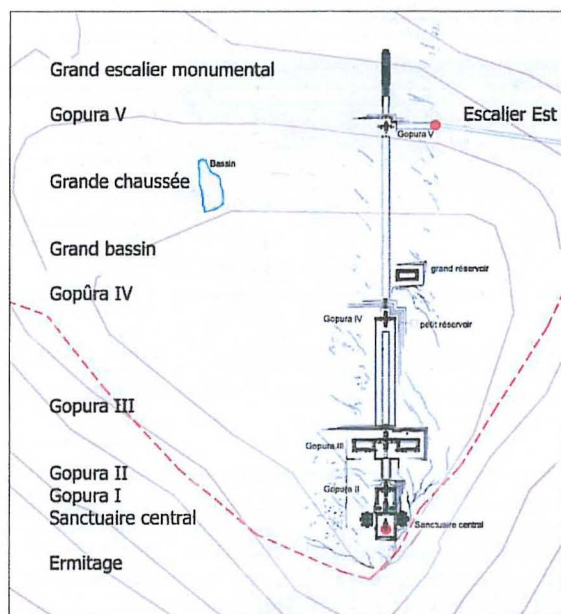
à moyen et long terme

Pour le moyen et le long terme, qui visent la restauration et la mise en valeur du site, les interventions dépendent d'un diagnostic archéologique préalable. Il portera en grande partie sur la compréhension du drainage d'origine; aussi sur les remblais intérieurs, les fondations, le socle rocheux.

Des études approfondies devront porter sur chacun des édifices du site, sur les carrières, les zones d'occupation, l'assiette rocheuse (expliquant des fractures dans le grand escalier et la faille sud-ouest), la connexion du réseau hydraulique avec la plaine, ... (suite p. 8)

ces intervention font l'objet de descriptions et de cartes précises.

le temple: avancement des connaissances



Bien que les premières reconnaissances du temple de Preah Vihear soient très anciennes (celle de Lunet de Lajonquière par exemple date de 1907), on ne sait pas tout de Preah Vihear. Il reste, même de nos jours, bien des éléments inconnus ou mal connus.

«De nombreux éléments archéologiques, reconnus lors du rapport d'étape (janvier 2010), restent à documenter, et devront faire l'objet d'études approfondies», écrit un complément au rapport d'étape, qui date de mai 2010. Ces éléments sont indiqués en rouge sur la carte ci-dessus.

Sources: S.E. Chuch Pheum, Michel Verrot, Rapport d'étape et Eléments complémentaires de mai 2010



PREAH VIHEAR

on va créer un musée régional

L'ANPV lui consacrera 400 ha. «Ce musée aura un caractère archéologique, mais pas uniquement, nous explique le président Chuch Pheurn. Il sera aussi botanique. Et ce sera un musée qui aura un caractère régional prononcé».

Un centre d'intérêt particulier sera l'ethnie Kouy, toujours présente sur une vaste région située entre le Phnom Daek, (entre Kompong Thom et Tbeng Meanchey), et les Dangrek au nord. Son origine, austro-indonésienne, est très ancienne. Dans cette région, une forte proportion de la population parle encore Kouy (cn 276). Ces Kouy avaient jadis une spécialité: ils étaient fondeurs et forgerons –il existe des mines de fer dans la région, notamment au Phnom Daek, dans le sud de Tbeng Meanchey- et on a retrouvé de nombreuses traces d'ateliers de fonderie. Ce sont les Kouy qui ont fourni les pièces de métal, les tenons utilisées dans les monuments de l'époque angkorienne; et ils forgeaient des armes ...

un village nouveau, une vaste zone

On déplace et on relogé les quelque 800 familles qui doivent déménager relogés dans un éco-village situé au sud-ouest du temple, à environ 20 km dans l'ouest de S'aem (sra em «le vin sucré»); voir carte.

- d'une part les 395 familles qui vivent en haut de la falaise, au pied de l'escalier monumental, à l'entrée du site de Preah Vihear quand on arrive par la Thaïlande. Le marché qui existait là été brûlé pendant les affrontements. Ce village s'est construit sur une zone d'une grande importance archéologique, l'ANPV souhaite la dégager.

- et d'autre part les quelque 400 familles qui habitent le village de Kor Moï, au pied de la falaise, village qui s'est créé de façon anarchique il y a 7 ans lorsque le déminage et la voirie d'accès ont rendu possibles les visites en venant du Sud (côté cambodgien).

Chaque famille reçoit un terrain de 50m x 15m. Les réinstallations ont commencé. Début juin plus de 100 familles de Koh

Moï ont déjà déménagé, nous dit le président de l'ANPV Chuch Pheurn. Au total entre 400 et 500 familles ont leur habitat et leur terre. Il y a en fait des retards, à cause de l'approvisionnement en planches et en colonnes pour les maisons, en bois d'oeuvre, cet approvisionnement relève du comité provincial. L'approvisionnement en eau, qui pose question, est l'affaire du ministère de l'Hydrologie.

Les militaires qui aident au défrichement habitent aussi dans l'éco-village, et les gens qui viennent d'ailleurs ont le droit de s'y installer.

gérer plus de 4000 ha, créer une pépinière

L'ANPV a la charge de gérer une très vaste surface de 4 370 ha (voir carte p. 7).

«Nous avons plusieurs objectifs, nous dit le président de l'ANPV Chuch Pheurn. L'ANPV aura autorité sur toute la zone concernée. Elle veillera notamment avec un comité mixte à ce qu'il n'y ait pas d'autres défrichements, de coupes d'arbres illégales.

«Avant l'ANPV, il y avait des coupes illégales, de kraniung notamment, un bois précieux demandé par les Chinois, et pour cette raison un vice-gouverneur adjoint a été démis de ses fonctions, condamné à la prison et à une amende. Maintenant les coupes illégales ont stoppé.

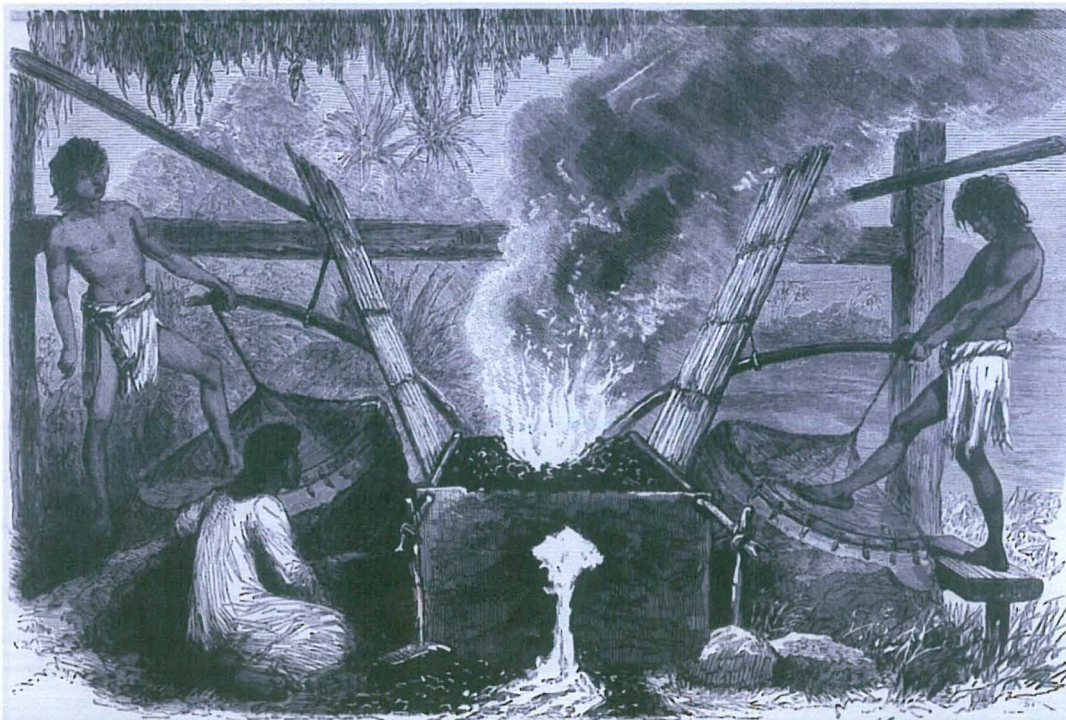
«Nous allons créer une pépinière, et reboiser. Du bois précieux (kraniung), du bois de 2ème qualité comme le koki, de troisième qualité comme le cheuteal, du bois de chauffage». Cette zone protégée jouxte un parc national du côté thaïlandais.

2000 ha pour l'agriculture

Sur cette surface de presque 4 500 ha, 2000 seront consacrés à l'agriculture. Environ 20 ha ont été défrichés par le bataillon 404, et les lotissements sont réalisés. Il y a déjà de premiers labours.

On prévoit de cultiver le riz et des cultures maraîchères. Un secrétaire d'Etat du ministère de l'Agriculture est chargé de déterminer quel sera la meilleure utilisation des terres: quel riz, quelles cultures maraîchères ...

Tout ces projets peuvent encore être modifiés par décrets et sous-décrets. Ils seront présentés au CIC en décembre prochain.



Signalons deux ouvrages récents consacrés à Preah Vihear:

- **Preah Vihear**, de Sachchidanand Sahai, grand format, très nombreux croquis et photos en couleurs, bibliographie, index, 215 p., Unesco/ANPV, 2009.

- Hang Chuon Naron, Secrétaire général du ministère des Finances; **Preah Vihear, beaucoup de photos, bibliographie**, 150p., 2009.

Fonderie de fer chez les Kouys

Gravure extraite de *Un Hiver au Cambodge, chasse au tigre, à l'éléphant et au buffle sauvage*, Edgar Boulangier, éd. Alfred Mame, Tours, 1887.

Gravures reproduites par la *Bibliotheca khmerica*, Valsec, BNC.

On a retrouvé les traces de quantités de fonderies datant des temps angkoriens et les recherches se poursuivent.

Michel Verrot

L'École du Patrimoine

Actif au Cambodge depuis 11 ans, M. Michel Verrot, architecte des Bâtiments de France, a été entre autres, sous l'autorité du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts, le créateur de l'École du Patrimoine, qui forme des archéologues et des architectes.



Une caractéristique de cette école est son caractère régional: elle a accueilli et formé des étudiants venant du Vietnam et du Laos comme des étudiants cambodgiens.

Trois promotions sont sorties de cette École du Patrimoine avec le certificat du ministère de la Culture et de l'École de Chaillot: 62 élèves au total, dont 25 Cambodgiens, 25 Vietnamiens et 12 Laotiens.

La formation dure un an, les professeurs sont souvent français mais viennent aussi de l'Inde, de Chine, du Japon, des

États-Unis, de Thaïlande ...

Sur les étudiants cambodgiens, 7 ont été envoyés par l'autorité Apsara, 2 par l'autorité Preah Vihear (ANPV), 6 par le ministère de la Culture, les autres étaient indépendants. Tous travaillaient dans le domaine du patrimoine.

Un point sur lequel insiste Michel Verrot: l'objet des recherches n'est plus exclusivement le patrimoine angkorien.

On s'intéresse maintenant aux patrimoines urbain, religieux, aux pagodes, aux peintures murales, au patrimoine «immatériel» (voir c.n. 281).

A Siem Reap par exemple, les recherches ont commencé il y a deux mois sur la zone du Vieux Marché; on restaure la pagode du Ba Kong, on restaure les peintures murales (scènes de la vie du Bouddha).

La pagode de Kompong Tralach Leu sur la route de Oudong (à une dizaine de km de Oudong) comporte des peintures intactes, la toiture a été refaite grâce à l'Unesco.

Il faut mentionner aussi les travaux de Madeleine Dufлот, de Marie Gamonet, historienne, de Danielle Guéret sur les peintures des pagodes, de Ang Phoeuv de l'Apsara sur l'hydrologie, de Im Sokrithy sur les routes angkoriennes et sur les ateliers de fonderie des Kouy ...

Dédollariser, rééliser ... (suite de la p. 7)

Les restaurateurs ne font aucune objection de principe à une réalisation mais font observer que cette réalisation suppose la présence d'un changeur à proximité. Et qu'elle est rendue impossible par le manque de coupures de 5000 riels et au-delà: comment payer une addition de 35 000 à 100 000 riels, une note d'hôtel de 200 000 riels en coupures de 500 ? On peut obtenir une dérogation, qui coûte 280 000 riels par an ... ».

«Attirer des riels dans les banques en offrant des taux d'intérêt élevés (il était envisagé 30 % par mois ndr), c'est naïf. Les Cambodgiens, dès qu'ils ont de l'argent en riels le convertissent en dollars. Ils sont restés très méfiants (...). En 1983, on avait même offert 78% par an, sans succès. (...)

Pung Kheav Se, président de la Canadia Bank, juin 1998

«Pour tenter de rééliser les transactions qui se font de plus en plus en dollars dans les provinces, la Banque nationale va collecter autant que possible auprès des villageois les dollars en circulation et distribuer en échange des billets en riels neufs. Les transports de fonds seront assurés par deux fourgons blindés achetés en France, qui viennent d'arriver à Phnom Penh ». (cn 130, février 2000).

«Au Cambodge, il ne s'agit pas tant de dédollariser que de rééliser. Toute mesure autoritaire aurait des effets contraires au but recherché. Sur les 85 pays qui ont tenté de dédollariser leur monnaie, seuls deux y ont réussi, Israël et la Pologne. Ailleurs, au Pérou par exemple, l'expérience a été désastreuse.

«La réalisation ne peut réussir que si le gouvernement réalise les réformes qui donneront confiance dans la monnaie locale, que lorsqu'il y aura une demande pour la monnaie nationale.

«Les conditions préalables : - le maintien de la paix et la stabilité des institutions nationales, car c'est l'incertitude, l'inquiétude, qui ont déterminé les gens à garder leur épargne en dollars à la maison; - une maîtrise crédible de l'inflation; - l'augmentation de la confiance dans le système bancaire grâce au contrôle des banques et tout ce qui peut renforcer la capacité, l'indépendance et la crédibilité du système bancaire.

« (...) Si on ne renverse pas la tendance, le Cambodge pourrait bien être complètement dollarisé dans quelques années ».

Michel Dabadie, conseiller à la Banque nationale, cn 253, juin 2007

«Le fait est que 90 % de la masse monétaire (M2) est en dollars. Sur les 24 banques existant au Cambodge, 11 n'acceptent pas les dépôts en riels et la tendance à la dollarisation s'accroît. Les prêts bancaires augmentent de façon très brutale depuis juillet 2007, mais il y a effondrement relatif des prêts en riels qui ne représentent que 2 % du total »

Saphon Sophannarum, directeur adjoint de la recherche, Banque Nationale, cn 265, juin 2008

«Certaines propositions sont faites, que les banques réduisent les taux d'intérêt des dépôts en dollars, pour rendre les dépôts en riels plus attrayants; que l'on supprime deux zéros sur les billets de banque et que l'on mette en circulation des coupures de plus grande valeur ... personne n'y tient vraiment. La tendance est à une totale dollarisation ».

Michel Dabadie, juin 2008

« La Banque nationale n'a pas le pouvoir de réduire les dollars en circulation »

Chea Sok, board chairman de la Banque Aclada, juin 2008

«Le coût principal de la dollarisation est la perte du «seigneurage» par le gouvernement, c'est-à-dire le revenu qui vient de l'émission de la monnaie: de la différence entre le coût de cette émission et de sa distribution, et le pouvoir d'achat de la monnaie. Cette perte de revenu peut atteindre pour le Cambodge de 20 à 90 millions de dollars ».

Hang Chuon Naron, Cambodian Economy, A Survey of Progress, Problems and Prospects, 2009

«97,8 % des avoirs des banques sont en dollars, moins de 3 % en riels ». Si, à long terme, la dédollarisation est souhaitable pour mieux maîtriser la politique monétaire, pour l'instant il est meilleur de poursuivre avec une économie dollarisée.

Hang Chuon Naron

Three essays on economic management of Cambodia, 2008



Local experience

Regional expertise

www.cominasiagroup.com

Equipment supply

Turn-key projects

Multitechnical after sales services



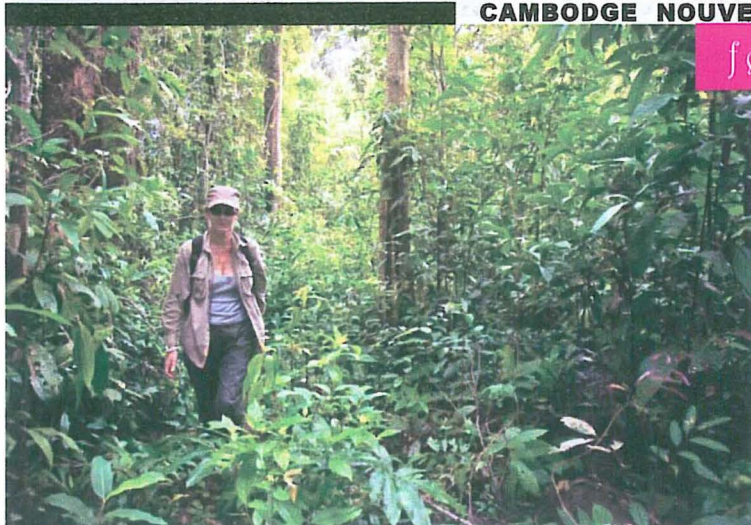
Power



Air Conditioning



Water



Poh Kao

des tigres et des hommes

Véronique Audibert-Pestel et Claire Pham ont décidé de pousser un cri d'alarme en créant une ONG « *Poh Kao, des tigres et des hommes* » en 2006.

En tournant un documentaire en 1997, Véronique a rencontré des villageois, au sud du Parc de Virachey, qui l'ont amenée à la découverte de cette petite région du Ratanakiri, de cette forêt, dont la situation exacte reste son secret.

« *Je ne pensais même pas que des endroits aussi riches existaient encore : dans la forêt cambodgienne, il y a des tigres, des ours, ... et des humains, qui cohabitent tous très bien ensemble* » me raconte Véronique. Sa passion et son dévouement étaient alors, à l'époque, en train de naître pour un combat sérieux.

Poh Kao est un organisme français à but non lucratif, de solidarité internationale, reconnu par le ministère de l'Intérieur en France et une ONG internationale reconnue par le ministère des Affaires étrangères du Gouvernement Royal du Cambodge. Associé à 2 partenaires qui sont Foresty Administration et Conservation International, qui s'occupent tous deux respectivement de la sécurisation et de la mise en application de la loi, et de la recherche scientifique sur le site, Poh Kao prend en charge le travail de développement et d'éducation.

**protéger la faune,
aider les villageois**

**créée par
Véronique
Audibert-Pestel
une petite ONG
s'active
au Rattanakiri**

Le bureau permanent à Phnom Penh est assuré par Véronique, directrice de programme, tandis que le bureau de Paris est tenu par Claire qui tient le rôle d'administratrice.

La mission de Poh Kao est d'améliorer les conditions de vie des habitants de villages reculés des forêts d'Indochine - une zone de 55 000 hectares de forêt primaire- pour réduire les pertes en biodiversité, et créer les bases d'une conservation à long terme.

Les moyens: agir avec l'engagement des communautés, les sensibiliser à la protection de la faune, les orienter vers le développement agricole.

Poh Kao s'efforce d'apporter les éléments indispensables à la réussite de ces objectifs.

Préserver la diversité biologique

Il s'agit de préserver le patrimoine naturel local, qui comprend la protection d'espèces menacées d'extinctions comme le tigre indochinois (*panthera tigris corbetti*), l'éléphant d'Asie, le léopard, la panthère nébuleuse, le chat marbré, le chat pêcheur, le dhole (chien sauvage), le cerf d'Eld, le gaur, le bateng (vache), le serow (chèvre), l'ours noir d'Asie, les gibbons, le canard à ailes blanches, l'ibis géant, des multitudes d'espèces de reptiles et de tortues, et bien d'autres encore... autant d'espèces en voie de disparition qui sont mal défendues face aux agressions du développement.

Les activités illégales comme l'extraction de bois précieux (acajou *Dalbergia cochinchinensis*), le braconnage et le commerce d'animaux sauvages constituent une menace notable dans cette partie du Cambodge. Les trafiquants viennent régulièrement dans les villages depuis la fin de la guerre, il y a dix ans, afin de collecter la faune et commander des espèces spécifiques.

C'est la seule source de revenus monétaires pour les communautés de cette région où, jusqu'à l'arrivée de Poh Kao en 2007, aucun organisme (autorité locale ou ONG) n'est intervenu. Poh Kao a créé un projet pilote dans l'un des 5 villages d'action. Le projet propose

d'étendre les acquis aux 4 autres villages.

Les études de terrain conduites par Véronique et son équipe depuis 1997, sa connaissance approfondie du lien social et culturel des communautés avec la forêt, les centaines d'interviews et d'enquêtes en forêt avec les chasseurs, l'observation directe des animaux et des signes de leur passage, ont montré que ce site contenait une grande diversité d'espèces sous une pression cynégétique relativement basse.

Offrir une alternative aux villageois

Poh Kao a mis au point et testé un programme d'intervention sociale qui bénéficie à l'ensemble de la communauté, et parallèlement un programme de développement économique alternatif pour les personnes les plus impliquées dans la chasse et le commerce d'animaux, les chasseurs-cueilleurs qui n'avaient jamais pratiqué l'agriculture auparavant.

Poh Kao veille ainsi à ce que les lois soient respectées, mais sa mission ne s'arrête pas là, elle comporte aussi un programme de sensibilisation à la protection de l'environnement dans les écoles.

Les personnes vivant dans ces 5 villages appartiennent à des minorités ethniques Lao et Kavet établies selon les anciens depuis plus de 300 ans. Cette population compte 1520 personnes dont 720 enfants de moins de 12 ans dont les principales activités sont la culture du riz et la collecte de produits en forêt (chasse et cueillette). Les activités économiques, l'organisation sociale et les croyances (animistes) sont très intimement liées à la forêt : 95 % du territoire ancestral d'activités de ces villages est couvert de forêts denses. Cette zone, qui est l'habitat de nombreuses espèces menacées



CAMBODGE NOUVEAU

et rares, est aussi l'habitat de deux esprits essentiels et fondateurs des communautés.

Selon les études menées par Poh Kao dans le village pilote, la collecte des produits et la chasse en forêt représente 60.5% des revenus villageois, contre 23.5% pour l'agriculture et 7.5% pour l'élevage.

Les expertises ont révélé que ces 2 dernières activités, agriculture et élevage, possèdent un fort potentiel de développement (richesse du sol dans les zones habitées et ressources importantes de nourriture pour le bétail).

L'étude socio-économique montre également que les habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté, avec moins 0,50 USD par jour, et font face à l'insécurité alimentaire, avec des récoltes de riz de 1.0 tonne/ha quand la moyenne au Cambodge est de plus de 2 tonnes/ha.

En conséquence plus de 90 % des familles dépendent de la forêt pour se nourrir, et 40 % de leurs revenus dérivent du commerce d'animaux pour la viande, et pour les médicaments traditionnels chinois.

Concilier protection et développement

Le Cambodge change rapidement. 55% de sa population a moins de 20 ans. La demande toujours croissante et la pression sur la terre et les ressources naturelles, du fait de cette croissance de la population (1.53%), fait augmenter rapidement le chômage, les migrations internes, le développement des infrastructures et des secteurs économiques. Cela, combiné à une législation faiblement mise en application, expose les forêts à une exploitation destructrice et conduit à des conflits sur l'accès et l'utilisation de la terre.

Jusqu'à présent le Cambodge a réussi à conserver de larges zones de forêts : 10,8 millions d'hectares comprenant forêt primaire et plantations sont recensées comme «zones forestières». Elles constituent un espace naturel unique et un héritage naturel considérable pour le pays. Les services rendus par l'écosystème forestier incluant la régulation des cours d'eau et fleuves, le contrôle des inondations, la réduction de la sédimentation font des forêts une source clé du développement national : leur exploitation durable pourrait fournir des bénéfices considérables au pays et à sa population (le crédit carbone en est l'exemple le plus parlant).

La majorité de la population rurale est paysanne, 75% d'entre eux dépend de l'accès aux ressources naturelles pour les produits de première nécessité, l'énergie, la nourriture. Les forêts permettent aussi aux ménages d'accéder à des revenus complémentaires.

C'est un défi immense que d'établir un juste équilibre entre le développement économique, les bénéfices que la forêt apporte aux communautés, et la protection de l'environnement. L'importance de l'environnement n'est plus ignorée des autorités du Cambodge qui se trouve à la croisée des chemins en ce qui concerne l'avenir de ses forêts. Parmi les responsables, beaucoup voient bien qu'avec une bonne gestion et équitablement développées, les ressources naturelles renouvelables pourraient former la base d'un secteur économique lucratif qui maintiendrait les fonctions des écosystèmes et de la biodiversité.



Actuellement, un plan d'aménagement du territoire guidé par le gouvernement, et non plus les intérêts épars nationaux ou internationaux, est discuté par les politiques. Le Conseil des Ministères a adopté le 7 mai dernier le premier «Programme National pour la Forêt» qui s'étendra jusqu'en 2030. Ce plan de management des forêts sur le long terme a pour but de guider la conduite durable des forêts du Cambodge.



Attention, la destruction est rapide

Il est temps, parce que la destruction des forêts est rapide. Les khmers rouges les utilisaient pour financer leurs activités. Dans les années 80, elles étaient exploitées pour financer la restauration du pays.

Dans les années 90 ont été attribuées des concessions sur une échelle très large, créant un système qui a conduit à une déforestation illégale très importante.

Selon les chiffres officiels depuis ces 40 dernières années, la forêt aurait diminué de 14 %, chiffre qui est sans doute très en dessous de la réalité. Entre 1996 et 2006, en dix ans, le Cambodge a perdu 1.276.184 ha de forêt primaire.

«Le Ratanakiri où nous travaillons a perdu 140 218 ha de forêt primaire en 10 ans. 34 000 migrants sont arrivés sur la province dans le but de trouver des moyens de subsistance et un accès à la terre. L'agriculture a augmenté de 71 % dans les zones de forêts des hautes terres» s'alarme Véronique.

Angkor Vat ... et Virachey

Le site est contigu au Parc National de Virachey, 3 325 km2 (le plus grand parc national d'Asie du sud-est), qui est lui-même adjacent à deux Parcs nationaux au Laos et au Vietnam. Cet ensemble représente la plus grande surface de forêts intactes d'un seul tenant en Asie et la meilleure chance d'y maintenir la faune emblématique d'Asie du Sud Est.

« Il y a Angkor Wat et le Parc de Virachey, les deux trésors nationaux du Cambodge; si on prend tous les jours une pierre d'Angkor Wat, un jour, il n'y aura plus rien... et c'est ce qu'il se passe avec la forêt ». On protège jalousement Angkor Vat, il faut préserver aussi Virachey !

Sur le terrain, Poh Kao, c'est : des consultants lors de missions ponctuelles, des techniciens (dont 2 permanents) pour les interventions ou les formations spécifiques, 5 coordinateurs de terrain et locaux (dont l'effectif doit doubler dans les prochains mois) et Véronique.

Les coordinateurs de terrain travaillent au suivi des implantations d'actions agricoles, vétérinaires, et d'éducation. Ils partent tous les mois relever les données comme la production animale auprès des bénéficiaires du projet, comme par exemple : le nombre d'oeufs, le nombre de poulets nés à partir du programme, le nombre d'animaux soignés par nos agents de santé animale et guéris, la production de légumes, le calcul des revenus.

Elle est donc la seule femme de l'équipe et meneuse de surcroît, «c'est plus facile d'être un homme pour diriger les équipes, pour négocier... nous sommes dans un pays traditionaliste dans les rapports hommes/femmes, ce n'est pas courant qu'une femme travaille ».

Et pourtant, lorsqu'en 2007 elle met en place les élections des comités de gestion des ressources naturelles dans le village pilote, une femme s'est présentée spontanément et a été élue parmi les 5 représentants !

La preuve que même les combats qu'on accorde plus facilement aux hommes peuvent être parfaitement menés par des femmes !

Cannelle Helgey

Tourisme (suite)

Etienne Chennevier
 Directeur de *CityStar Asia*

Nous commençons par aménager Koh Russey

Des cinq sites à vocation touristique dont nous sommes propriétaires, plus de 200 ha sur le site de Ream, et plus de 300 ha sur les îles de Koh Takev et de Koh Russey, nous allons commencer par aménager Koh Russey.

Nous prévoyons de construire sur ce terrain de 72 ha un hôtel de 100 chambres en bungalows, et une centaine de villas: 15 de très grand luxe, qui auront chacune un terrain de 2500 à 3 500 m², et le reste de moyenne gamme, des *cluster villas, semi-detached* («*ren grappes*»), qui auront toutes une terrasse de 50 m², une piscine, et 150 m² de terrain; il y aura des courts de tennis, et une plage magnifique de 1 400 m de long.

Ce sera donc un habitat peu dense. Toutes ces villas n'auront que deux niveaux, leur hauteur ne dépassera pas celle des arbres.

On attend la desserte aérienne

L'investissement est de 40 millions de dollars pour construire hôtel et villas. C'est l'affaire d'investisseurs, qui ont à faire les études et les plans. La somme totale n'est pas encore réunie, nous sommes à la recherche d'un complément de fonds.

Les investisseurs, qui prennent des risques, font évidemment des



le Tourisme dans les pays voisins

Le tourisme a un caractère de plus en plus transfrontalier, et chacun des pays de la région sud-est asiatique voit bien l'intérêt de coordonner les efforts. C'est ce que fait le *Mekong tourism Forum*, dont la plus récente réunion a eu lieu à Siem Reap les 7 et 8 mai 2010.

Des très nombreuses interventions de spécialistes venus de tous les pays membres, nous reproduisons ci-après les brefs exposés des représentants de cinq pays: les voisins immédiats du Cambodge, et des voisins beaucoup plus mal connus: le Myanmar, le Yunnan, très vaste province de la Chine méridionale.

Une observation: pratiquement partout le tourisme connaît un très vigoureux développement.

Laos: representative of Lao PDR reported that there were 2.008 million tourist arrivals in 2009, and there are now 21 border checkpoints with Thailand, PRC, Viet Nam and Myanmar. Visa-free access is extended to ASEAN countries, except Indonesia, and visa on arrival is given with allowance for extension. In 2009, there were 2.8 million tourist arrivals, representing a **15% increase** compared to 2008.

SNV is supporting the development of the Northern Heritage route Program which aims to contribute to poverty reduction in target countries through increased tourism revenues. A feasibility study is now being prepared in relation to Project 24 of the TSS: Lao PDR-Viet Nam Cross-border Community-based Tourism Zone.

Thaïlande: representative of Thailand reported that the

Textes communiqués par Christine Jacquemin, *Sustainable Tourism Development Coordinator, Mekong Tourism Coordination Office, ADB*, elle-même intervenante au cours de ce séminaire.

calculs de rentabilité, et ici le rôle de l'aéroport est prépondérant. Un bon taux d'occupation de l'hôtel et des villas dépend de l'accessibilité du site.

On attend donc impatiemment, et c'est le cas aussi, évidemment, de la SCA, *Société Concessionnaire des Aéroports*, qu'une compagnie aérienne décide d'établir des vols réguliers desservant l'aéroport international de Sihanoukville.

Pour la gestion, nous avons cinq grands groupes hôteliers candidats, et nous avons signé un accord avec l'un d'eux, qui prendra effet dès que le dossier investissement sera bouclé.

la côte et les îles: trois fois le potentiel de Siem Reap

Les études montrent que 60 % des gens qui visitent Angkor vont aussi passer plusieurs jours à la plage ... mais pas au Cambodge; en Thaïlande ou au Vietnam. C'est bien normal: si l'on vient de loin, ce n'est pas pour visiter seulement le parc archéologique en deux jours et repartir chez soi, on passe en moyenne 8 jours pour les différentes activités. Il y a donc un potentiel énorme pour la côte et les îles du Cambodge.

Selon mon appréciation, le potentiel de Sihanoukville, avec la côte et les îles, est à terme le triple de celui de Siem Reap. 200 hôtels est une prévision raisonnable.

Il faut compter non seulement avec les visiteurs qui couplent la visite du parc archéologique avec un séjour balnéaire, mais aussi avec les gens qui prennent l'habitude de revenir chaque année en vacances sur les mêmes plages (ce que l'on appelle le *repeat*), comme c'est le cas par exemple à Phuket, à Bali, alors qu'il est assez rare que l'on revienne plusieurs fois visiter les temples.

Le prix des villas sera de 170 000 à 200 000 dollars, ce sera attractif pour les habitants aisés de Phnom Penh, et très accessible pour beaucoup de Cambodgiens vivant en France.

Nous visons la même clientèle que celle de Phuket, en offrant beaucoup plus de nature sauvage, des plages magnifiques, et des prix nettement plus attractifs.

Aéroport de Sihanoukville: pourquoi donc ces retards ?

Une source anonyme introduit un doute, pose une question: est-ce que les compagnies aériennes existantes, qui ne sont pas cambodgiennes, sont de bonne volonté ? Est-ce qu'elles n'auraient pas reçu l'instruction de leurs gouvernements, ou le conseil, de retarder la desserte de Sihanoukville pour ne pas développer une concurrence à leurs propres sites touristiques qui recherchent le même type de clientèle ?

proposal on Promoting Responsible Heritage Tourism for the GMS Project was submitted to UNESCO. However, in order to get UNESCO support, Thailand needs to get endorsement letters from the other GMS countries.

Thailand has 22 border checkpoints with neighboring countries and 5 international airports, and 80% of tourist arrivals are from the international airports while 20% are from border checkpoints. Earlier projections were 15.5 million tourism arrivals in 2010; however, the prevailing domestic political situation may negatively affect international tourism arrivals to **drop to 14 million**.

Vietnam: representative of Viet Nam reported 3.8 million international visitors in 2009, and 1.4 million arrivals in Quarter 1 of 2010 – representing a **36% increase** compared to the same period last year, with projection of 4.2 million arrivals for 2010. There are 20 international border checkpoints with neighboring countries and Viet Nam is trying to improve the image of these checkpoints by reducing administrative procedures, building new roads, and improving transportation regulation system for tourist vehicles entering Viet Nam.

Myanmar: representative of Myanmar reported that they are still waiting for positive response to their proposed Training on Development and Management of Community-based Tourism. Myanmar is encouraging entrepreneurs to develop projects in various tourism destinations.

In 2009, Myanmar received 762,000 tourists by air and land border routes with neighboring countries, with Asia representing 70% share of the market. Quarter 1 of 2010 has seen a **30% growth** and Myanmar's Immigration Department has recently announced visa on arrival at international airports for all countries around the world. Foreign independent tourists still cannot enter at land borders.

Procès

Deux points peuvent sembler ambigus, et nous avons demandé au juge d'instruction international Marcel Lemonde de nous éclairer. Il nous renvoie aux textes régissant le tribunal, reproduits plus bas en encadré.

- **les témoins appelés à la barre** par le juge Marcel Lemonde pour le dossier n° 2 -c'est-à-dire les quatre incarcérés Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea, Ieng Thirith-, témoins qui sont des personnalités de premier plan, doivent-ils, selon le règlement, venir témoigner alors que l'un des deux co-juges d'instruction n'a pas signé la lettre demandant leur témoignage ?

- **poursuivra-t-on ou non cinq autres anciens responsables khmers rouges**, suspects entre autres suspects de crimes contre l'humanité, tortures, participation à génocide, dont les dossiers ont été fortement documentés ?

Jusqu'à récemment, la réponse était évidemment oui, les deux co-juges d'instruction, Marcel Lemonde et You Bunleng avaient, le 4 juin, co-signé les commissions rogatoires. Cette information était diffusée par l'ECCC, *Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia* le 7 Juin.

Comme on le sait bien, le Premier ministre depuis longtemps désapprouve ces nouvelles poursuites. Il estime que ces nouveaux procès pourraient créer des désordres, voire une nouvelle guerre civile, parce qu'à l'époque certains hauts dirigeants khmers rouges se sont rendus au gouvernement en échange de la promesse qu'ils ne seraient pas poursuivis.

On estimait donc remarquable que les deux co-juges d'instruction fassent preuve de cette indépendance vis-à-vis du pouvoir politique, en plein accord avec le principe majeur de la démocratie qu'est la séparation des pouvoirs.

Mais voici que le 8 juin, le lendemain de cette annonce, on apprend que le juge You Bouleng a changé d'avis, qu'il a barré sa toute récente signature. Qu'il ne refuse pas définitivement de signer, mais qu'il remet sa décision à septembre.

Voici les textes auxquels renvoie le juge Lemonde:

Règlement Intérieur des CETC, règle 72-3

« Au cours de la période de règlement du désaccord, les co-juges d'instruction recherchent un consensus. Cependant, **l'acte ou la décision qui a fait l'objet du désaccord est exécuté**, sauf en cas de désaccord concernant:

- une décision susceptible d'appel par la personne mise en examen ou la partie civile en application de ce règlement;
- la notification des chefs d'inculpation;
- la délivrance d'un mandat d'arrêt,

auquel cas aucun acte relatif à la question litigieuse ne peut être accompli tant que la Chambre préliminaire n'a pas résolu le désaccord ou, si elle n'a pas été saisie, avant un délai de 30 jours, à moins que les co-juges d'instruction ne parviennent à un consensus.

Loi sur les CETC du 27.10.2004—art 23 : en cas de désaccord entre les co-juges d'instruction, les dispositions suivantes sont applicables: **l'instruction suit son cours**, à moins que l'un ou l'autre juge ou les deux juges ne demandent, dans un délai de trente jours, que le désaccord soit réglé conformément aux dispositions suivantes ...

Accord ONU/Gouvernement cambodgien du 6 Juin 2003 sur les VETC, art. 5.4: les juges d'instruction coopèrent en vue de parvenir à une position commune concernant l'instruction. Au cas où ils ne parviennent pas à s'entendre sur la question de savoir s'il y a lieu ou non d'instruire, **l'instruction suit son cours** à moins que l'un ou l'autre ou les deux juges ne demandent, dans un délai de trente jours, que la divergence de vue soit réglée conformément à l'article 7.

TOURISME (suite)

Yunnan: representative of Yunnan Province Tourism Administration, PRC, reported that international tourist arrivals reached 2.84 million covering overnight tourists and excluding one-day visitors, representing an **increase of 13.76%** compared to 2008 and generating revenues of US \$ 1 billion, up by 16.6%. Domestic tourists to Yunnan numbered 120 million in 2009, up by 17.3%.

Gross Incomes from tourism amounted to CYN81.07 billion, up by 22.2%.

Yunnan is taking the lead for 2 projects: (i) Golden Quadrangle Area; and (b) Shangri-la - Tengchong - Myitkyina Tourism Development Zone (Western Yunnan - Northern Myanmar Tourism Zone). On the Golden Quadrangle Tourism Zone, cross-border travel route plan has been completed. Two Yunnan (Xishuangbanna) Tourism Image Shops were established in Houayxay of Laos and Chiang Rai of Thailand. The 4th Session of Cooperation Meeting between Yunnan and Northern Provinces of Laos was held successfully in Jinghong in June, 2009. The tourist bus route linking Jinghong, Houayxay and Chiang Khon was officially opened in October 2009. The flight route linking Kunming, Jinghong and Bangkok was opened in January 2010.

The first meeting of cooperation between Yunnan (Xishuangbanna), Louang Prabang, Bokeo, Louang Namtha Chiang Mai and Chiang Rai was held in Jinghong in March 2010 where the six parties signed an MOU. Lao Airlines now services flight route linking Vientiane, Louang Prabang and Jinghong starting April 2010. In March 2010, the TAT and Chiang Mai Tourism Association led a big scale "Kunming-Bangkok Self-Driving Cars Delegation" of 130 members to visit Jinghong and Kunming and hosted tourism promotion activities. In April-May 2010, Yunnan Province organized tourism marketing promotion activities in Louang Prabang, Lao PDR. With regard to the Shangri-la - Tengchong - Myitkyina Tourism Development Zone (Western Yunnan - Northern Myanmar Tourism Zone), cross-border travel route plan has been finished. In August 2009, the Gan Bye Dee Port inspection building which was supported and built by the Chinese Government (grant of CYN3.5 million) was officially turned over to Myanmar, marking the opening of Houqiao port in China and the Gan Bye Dee port in Myanmar. The self-driving tourist route between Tengchong and Myitkyina was officially opened in September 2009. In December 2009, the "China-Myanmar Borders Economic and Trade Fair" was held in Ruili City.



Canada Bank, Your Best Partner!

Perte Zéro
Risque Zéro
Sécurité Maximale



Avec le dépôt à court et moyen terme, profitez d'un investissement sans risque, en vous assurant d'un rendement connu à l'avance.

Pour plus d'informations, veuillez contacter au : 023 215 286 (Interlocuteur français : Mr. HOR Kirivuth)



DIVERS



Om Yenttieng

Président de l'Unité Anti-Corruption
C'est Om Yenttieng, Conseiller du Premier ministre, Président de la Commission

gouvernementale pour les droits de l'Homme qui a été nommé Président de l'Unité contre la corruption, nouvellement créée.

L'Institution contre la corruption comporte: - l'Unité contre la corruption, qui aura la charge de conduire les investigations, dans le secteur public comme dans le secteur privé, et d'appliquer la loi contre la corruption adoptée en mars 2010; - et un Conseil National Anti-Corruption (National Anticorruption Council, NACC).

Ce Conseil Anti-Corruption compte 11 membres, M. Om Yenttieng membre de droit, Top Sam, président nommé par l'Assemblée, Prak Sok vice-président, nommé par le Sénat, les autres, Uth Chhorn, Chiv Keng, Keo Remy, Som Kim Sour, Heng Vong Bunchat, Suy Mong Leang, Chan Tany par le Roi, par le gouvernement, l'Autorité nationale d'Audit, par le ministère des Relations avec le Parlement, par le Conseil Suprême de la Magistrature, par le Comité national des Droits de l'Homme.

Le Conseil Anti-Corruption, qui a son siège bd. Norodom, s'est réuni pour la première fois le 15 juin.

L'Unité Anticorruption rendra ses rapports au Premier ministre, comme le faisait la Commission gouvernementale pour les Droits de l'Homme. L'une de ses tâches sera de recenser les avoies privés des principaux responsables de l'Etat. C'est un point qui a très longtemps retardé le vote de la loi anti-corruption

Rappelons que M. Om Yenttieng a accordé de nombreuses interviews à *Cambodge Nouveau* depuis 1996, concernant la situation politique et les droits de l'Homme (notamment « *Le combat pour les droits de l'Homme* », cn 255, etc ...).

Coup de tabac sur le caoutchouc: corrections

L'article paru sous ce titre dans *c.n. 288* appelle quelques corrections, nous fait observer le président du Conseil d'administration de *kcd-Socfin*, l'Okhna Khaou Chuly.

Le directeur de la plantation d'hévéas de Busra dans le Mondolkiri n'a pas été renvoyé, il a démissionné de son poste, il a été «muté», La décision a été prise par la *Socfin*, qui est gestionnaire de la plantation.

Un autre point: le salaire des journalistes n'a pas encore été fixé. Il sera inférieur à 20 000 riels par jour, chiffre fixé par l'équipe qui a quitté ses fonctions, mais certainement supérieur à 10 000 riels (chiffre indiqué dans l'article en question). Sans doute aux environs de 12 000—15000 riels. C'est la *Socfin* qui décidera.

Dans une plantation voisine, propriété de l'okhna Khaou Phalla-both, 10 000 riels est le salaire des journalistes en période de plantation, à quoi s'ajoute un peu de riz.

[*Reste à voir comment les journalistes Phnong de la plantation KCD-Socfin vont réagir à cette baisse de salaires. Beaucoup vont sans doute abandonner prévoit un observateur extérieur.*]

Une autre correction à l'article en question: la surface plantée en 2009 a atteint le chiffre élevé de 1 800 ha. Elle atteindra sans doute 1 200 ha cette année, et non 3 000: c'est la surface plantée totale qui atteindra 3000 ha pour les deux années 2009 et 2010.

Les projets sociaux prévus pour la plantation, concernant la santé, l'éducation des enfants, seront-ils abandonnés? Selon notre observateur extérieur, c'est déjà le cas du dispensaire. Là aussi, la décision sera prise par la *Socfin*. Le style d'exploitation de la *Socfin*, commente cette source, s'apparente à celui qui se pratiquait dans les années 30 au temps du protectorat.

Le désastre BP: conséquences encore mal évaluées

L'énorme fuite de pétrole qui pollue le Golfe du Mexique et la côte va coûter à BP des sommes qui vont certainement dépasser les 20 milliards de dollars déjà mis en réserve. C'est l'existence même de la compagnie qui pourrait se trouver menacée. Sa valeur en bourse est en chute très sévère.

Dans cette hypothèse, ce seraient les 120 000 salariés de BP qui se trouveraient en même temps au chômage.

Une autre conséquence: la profession va évidemment tenir compte de cet accident et renforcer les règles et les procédures de sécurité concernant les forages et les plateformes en mer.

Ces mesures coûteront cher, et le coût de la production pétrolière augmentant, le prix du pétrole à la pompe risque fort d'augmenter aussi, nous dit Stéphane Dion, *general manager* de *Total Cambodge*. Une autre conséquence est d'accélérer la recherche dans le domaine des énergies nouvelles, bio-masse, solaire, éolien ...

Une bourse des valeurs

Doit en principe être créée au mois de décembre, mais les sceptiques sont nombreux dans les milieux financiers: trop peu de sociétés sont capables de répondre aux critères comptables nécessaires.

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition, 2009—2010 est parue. 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

le Guide Total des Routes et du Tourisme un cadeau utile, un joli cadeau

En vente à *Carnets d'Asie*, *Monument Books*, *International Book Center*, *Peace Book Center*, *Thai Huot Market*, les boutiques *Bonjour* de *Total*, *Hôtel Cambodiana*, *Phnom Penh International Airport*, *Cambodia Country Club*, *Boston Book Company*, *The Bike Shop*, *L'Imprévu*, *L'Eléphant Blanc*, restaurants *Le Wok*, *La P'tite France*, ... *Siem Reap International Airport*, *Monument Books à Siem Reap*, *Siem Reap Book Center* ...

CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel

photos *Cambodge Nouveau* etc ...

distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh